

## Tu l'as vraiment cru?!

Vandaag <sup>is</sup> het groepswerk<sup>1</sup> tijdens de les Frans<sup>2</sup>. We moeten per groep van twee werken<sup>3</sup>. Ik zit aan mijn tafel. Met wie zal<sup>4</sup> ik werken? Ik kijk naar mijn vrienden. Ze werken al samen. Iemand komt in mijn richting. Het is een meisje. Ze is het mooiste<sup>5</sup> meisje van de klas. Ik ben verliefd op haar. Ik stresseer. Ik zweet. Mijn hart klopt. Zal ze me vragen om met me te<sup>6</sup> werken? Ik ben in een droom.

Ze komt dichterbij. Ze kijkt in mijn ogen. Ik kijk in haar ogen. Ze is zo mooi. Haar<sup>7</sup> haar is mooi. Haar gezicht is mooi. Haar glimlach is mooi. Ze glimlacht naar me<sup>8</sup>. Ik kijk naar haar<sup>9</sup>. Ze stopt naast me. Ze zal me vragen om met mij te werken! Ik stresseer veel. Maar ik voel me<sup>10</sup> ook heel gelukkig.

“Ben je nog alleen?” Vraagt ze.

“Euh...ja, ja”, zeg ik, blij. Er is een brede<sup>11</sup> glimlach om mijn gezicht. Ze wil met mij werken!

Er zijn nu veel gedachten<sup>12</sup> in mijn hoofd. Ik verbeeld ons<sup>13</sup> al in een relatie. Ik verbeeld ons hand in hand in de straat. We gaan samen winkelen<sup>14</sup>. We gaan samen naar de bioscoop. We gaan zelfs samen naar een restaurant.

---

<sup>11</sup> Groep+werk=groupe+travail =travail de groupe

<sup>2</sup> On ne dit pas « de les VAN Frans »

<sup>3</sup> Lorsqu'on a un auxiliaire de mode (« moeten » =devoir », le verbe qui va avec doit se placer en fin de phrase, c'est souvent le dernier élément

<sup>4</sup> « Zal » vient de « zullen », qui est l'auxiliaire du futur

<sup>5</sup> Superlatif

<sup>6</sup> Construction « om...te »

<sup>7</sup> Déterminant possessif féminin

<sup>8</sup> « me » est le pronom personnel complément de « je ».

Il s'emploie quand on dit « me » en français, donc quand « je » en français est le complément d'objet directe (qui répond à la question « qui ? », « quoi » ?)

<sup>9</sup> Pronom « ze » en complément d'objet directe.

<sup>10</sup> « ik voel me » vient de « zich voelen », qui est un verbe réflexif comme “se laver”. Il signifie donc « se sentir ». La partie réflexive, « zich », est donc

## Dacht je het echt?

Aujourd'hui, c'est travail de groupe pendant le cours de français. On doit travailler par grouper de deux. Je suis assis à ma table. Avec qui vais-je travailler ? Je regarde en direction de mes amis. Ils travaillent déjà ensemble. Quelqu'un vient dans ma direction. C'est une fille. Elle est la plus belle fille de la classe. Je suis amoureux d'elle. Je stresse. Je transpire. Mon cœur bat. Va-t-elle me demander de travailler avec elle ? Je suis dans un rêve.

Elle se rapproche. Elle me regarde dans les yeux. Je regarde ses yeux. Elle est si belle. Ses cheveux sont beaux. Son visage est beau. Elle me sourit. Je la regarde. Elle s'arrête à côté de moi. Elle va me demander de travailler avec elle ! Je stresse beaucoup. Mais je me sens aussi heureux.

« Es-tu encore seul ? » me demande-t-elle.

« Euh...oui, oui », je lui réponds, heureux. Il y a un grand sourire sur mon visage. Elle veut travailler avec moi !

Beaucoup de pensées me traversent l'esprit. Je nous imagine déjà dans une relation. Je nous imagine main dans la main dans la rue. On va faire du shopping ensemble. On va au cinéma ensemble. On va même ensemble au restaurant.

complément d'objet direct

<sup>11</sup> Accord de l'adjectif car « glimlach » est un « de » woord

<sup>12</sup> Ce mot vient de « denken » = penser.

<sup>13</sup> forme de « we » en complément d'objet directe

<sup>14</sup> Faire les courses, vient de «de winkel » = le magasin. On a transformé le nom commun en un verbe en rajoutant la terminaison des verbes à l'infinitif, « en »

Ze zet haar hand op de stoel naast me. Maar tot mijn verbazing<sup>15</sup> gaat<sup>16</sup> ze niet zitten. Ze neemt gewoon de stoel en ze gaat weg. Ik kijk naar haar. Ze gaat terug<sup>17</sup> naar haar plaats. Ze gaat bij een vriendin zitten. Ik ben alleen. Ik kijk nog naar haar. Ze kijkt niet naar mij<sup>18</sup>. Ze lacht met haar vriendin. Ik besta niet meer.

Elle pose sa main sur la chaise à côté de moi. Mais à mon étonnement, elle ne s'assied pas. Elle prend juste la chaise et s'en va. Je la regarde. Elle revient à sa place. Elle va s'asseoir près d'une amie. Je suis seul. Je la regarde encore. Elle ne me regarde plus. Elle rit avec ses amis. Je n'existe plus.

---

<sup>15</sup> Ce nom commun vient du verbe « verbazen » = étonner

<sup>16</sup> Rejet, car la phrase ne commence pas par le sujet

<sup>17</sup> Teruggaan : verbe à particule séparable qui signifie « revenir » (littéralement, « retour+aller »)

<sup>18</sup> Mij : forme accentuée de « me »